

Enfants abandonnés gaulois
et la souche *Lēp-*, *Lip-*, *Lippo-*, *Lēp-ont-*

Wolfgang Meid, dans sa riche mais brève introduction à la civilisation celtique¹, a proposé de comprendre le nom des Lépointiens, *Lēpontiī*, peuple celtique de la région des lacs italiens, comme « Ceux qui ont abandonné leur pays », fait sur la souche verbale **leik^w-* 'laisser, quitter, abandonner', grec λείπω, anglais *to leave*, etc.² : « The etymological base **leik^wont-* may indicate that this tribe goes back to a detachment which once was "leaving" its native homes ». ³ Il s'agit probablement d'un hétéro-ethnonyme, c'est-à-dire un nom donné à un peuple par ses voisins, tout comme les *Allobroges* 'Etrangers' (gallois *allfro* 'étranger, banni'), car on conçoit mal qu'un peuple se soit auto-désigné comme 'les Quitteurs' ou 'les Etrangers'. Reflets onomastiques de la grande migration des peuples qui ne s'est achevée qu'au Moyen Age.

Or, l'on observe que la souche *Lep-* (*Lēp-*) ou *Lip-* est bien attestée dans l'onomastique gauloise :

● Thème *Lipo-* ou *Lēpo-* (noms de personnes) :

Ande-lipa (Bordeaux, CIL XIII 750) ; *Cuna-lipus* (GB, CIIC n° 397) ; *Enstalipf* (Nozza, CIL V 8890), si de **Enistā-lipo-* 'laissé sur une île' ; *Laepa* (Padoue, CIL V 8110) = **Lēpā*, avec la graphie < ae > notant la longue ; *Laepius et Moiota* (Pann. Sup., Emona, CIL III 3804), **Lēp-jo-* ; *Leppi* gén. (Piolenc, CAG 84-03) ; *Lipo f(ecit)* (Germ. Inf., Kekerdom, Trèves) ; *Lipponis* gén. (Dijon, CIL XIII 5528) ; *Lipus* (Hisp., Iniesta, CIL II 3216h). Certains noms en *Lipp-* pourraient assoner avec le latin *lippus* 'chassieux, qui a les yeux malades'.

● Thème *Lēpont-* ou *Lipont-* :

Lēpontii (voir plus haut) ; *Lepontius* (Strasbourg, Windisch) ; *Enstalipf* (Nozza, CIL V 8890), si de **Enistā-lip(ont)-* 'qui a quitté son île' ; *Duroliponte* (Itinéraire d'Antonin), ancien nom de Cambridge, neutre toponymique fait sur un animé **Dūro-liponti-s* 'qui a quitté son domaine'.⁴

● Autres thèmes dérivés :

Laepicus (Le Mans, XIII 3193), *Laepicus* (Dalm., Salona, III 2431) ; *Lipinicus* (Narb., Ste-Colombe) ; *Laepō*, *Laeponius*, *-ia* (Venet., Padoue, Vérone, Roc, V 8110) ; *Laepocus*, *Laepoca* (Venet., Roc, Buzet) ; *Lipuca* (pot., Mayence), *Lipuci* gén. (Konstanz).

Mais quel est le sens général de ces noms ? Si l'on retient l'étymologie par la racine i.-e. **leik^w-* 'laisser', on entrevoit plusieurs possibilités de traduction. Au plan phonétique, il est

¹ MEID 2010, p. 38, n. 19.

² IEW 669, LIV² 406. Sur les premières attestations classiques de ce nom, voir HOLDER AcS II, 186 : *Lepontii* (Pline, César), *Ληπόντιοι* (Strabon), donné aussi sur le Trophée de La Turbie qui mentionne les peuples alpins soumis par Auguste : ... *Calucones*, *Brixentes*, *Leponti*, *Viberi*, *Nantuates*, *Seduni*, *Veragri*, *Salassi* ... (CIL V 7817).

³ W. Meid m'indique, *per litteras*, que l'étymologie des *Lēpontii* comme 'Ceux qui ont quitté leur pays' (i.-e. **leik^w-*) remonte probablement à PROSDOCIMI, sans pouvoir en tracer la source.

⁴ Sur *Duroliponte*, voir mon article à paraître dans *Journal of Celtic Linguistics*. Sur **Enistā* 'île', voir mes *Noms des Gaulois* ch. 54.

malaisé de déterminer la qualité de la voyelle radicale, hormis la graphie grecque $\Lambda\eta\pi\acute{o}\nu\tau\iota\omicron\iota$ et la latine $\langle ae \rangle$ qui pointent vers une longue \bar{e} , mais, en raison de la diversité des sources, dans le temps et dans l'espace, on peut avoir les évolutions $\bar{l}\bar{e}p-$ > lip ou $\bar{l}\bar{i}p-$ > $\bar{l}\bar{e}p-$. Au plan morphologique, il est raisonnable cependant de penser qu'on a une alternance radicale $*leik^w-$ / $*lik^w-$ > CC $\bar{L}\bar{e}p-$ / $Lip-$. Et on aurait avec le thème $*\bar{L}\bar{e}p-ont-$ une forme à sens actif, 'qui a laissé', et avec $Lip-ó-$ une forme à sens passif, 'laissé'.



Un examen des inscriptions latines d'Afrique, où les noms gaulois ne sont pas rares, probablement ceux de commerçants, de soldats ou d'officiers de l'armée romaine d'origine gauloise démobilisés et installés sur place⁵, fait apparaître deux textes funéraires avec des noms relatifs à notre sujet :

L'une à Mactaris / Mactar (Tunisie), BCTH 1951-52, 198 :

D(is) M(anibus) s(acrum) / C(aius) Maculipus / [--]nus vixit / annis XXV / h(ic) s(itus) e(st)

L'autre à Dougga, MAD 745 :

D(is) M(anibus) s(acrum) / Maportulip(us) / Gudulin() fil(ius) / [p(ius)] v(ixit) a(nnos) VII[I]

Le *Maculipus* de Mactaris est très probablement pour *Magulipus*, c'est-à-dire $*Magu-lipo-s$ avec un premier terme *Magu-* 'enfant, garçon', qui par extension veut dire 'servant, valet' : irlandais *mug*, gén. *moga* ($*magu-$)⁶ 'garçon, serviteur', cornique *maw* 'serviteur', breton *mao* 'vigoureux' < 'jeune garçon', etc., et qu'on retrouve dans les composés gaulois *Magu-rix* (monnaie carnute, M-205), *Magu-pennos* (monnaie lexovienne, M-262), *Vrido-magus* (Trèves, AE 2007, 1007d), c.-à-d. $*V\bar{i}rido-magu-$ 'Servant-de-Justice'. Il faut sans doute comprendre le *Magulipus*, $*Magu-lipo-s$ de Mactaris comme 'enfant abandonné'.

Cette interprétation est renforcée par le *Maportulip(us)* de Dougga qu'il faut restituer $*Mapo-ritu-lipo-s$, c.-à-d. 'enfant (fils) abandonné sur un passage', avec *Mapo-* 'fils, enfant' (gallois *mab* 'fils, garçon, enfant'), *-ritu-* 'passage, gué' (innombrable en toponymie, famille du latin *portus*, norrois *ffjörðr*), et *-lipo-* 'laissé'.

On sait que l'exposition des nouveaux-nés était une pratique courante dans l'Antiquité : on laissait l'enfant sur un lieu de passage ou dans un temple en espérant que quelqu'un le récupérerait. Et il est probable que les noms en $\bar{L}\bar{e}po-$, $Lip(p)o-$ cités précédemment font référence à cette pratique : enfants abandonnés et désignés comme tels dans la suite de leur vie. Cette désignation est d'ailleurs cohérente avec un autre idionyme *Vritus*, *Vritius*, *Fritus*, *Vrittō*, *Ruittius*, Ουριττακος, (fréquents), c.-à-d. $*\bar{u}r\bar{i}to-$ 'Trouvé' (cf. irl. *fríth* 'trouvé', *fríthe* 'ce qui est trouvé', $*\bar{u}r\bar{i}ti\bar{o}-$), et avec son complément *Ate-vritus*, *-a* (Bordeaux, Lyon, Reims,

⁵ Par exemple *Acimarius* en Numidie (CIL VIII 6093), *Aripectus* à Upenna (VIII 23046), *Carvilia* à Carthage (ILAfr 412,16), *Conantius* à Lalla Maghnia (VIII 21802), *Congonetia(cus)* à Cherchell (VIII 21024), *Cosuobnus* à Volubilis (AE 1922, 14), *Ereginia* à Thala (CIL VIII 521), *Ituverus* à Auzia (VIII 9060), *Labracenus* à Lambèze (AE 1978, 889), *Lugudunolus* à Tebessa (CIL VIII 27650), *Magudianus* à Auzia (VIII 20764), *Magutus* à Dougga, *Malimorius* à Madaurus (ILAlg-1 2697), *Mapia* à Bulla Regia (VIII 14474), *Massamarus* à Lalla Maghnia (VIII 9964), *Moccō* à Khamissa (VIII 5050), *Nectoreca Brittō* à Volubilis (ILAfr 611), *Oxicarus* à Madaurus (VIII 4725), *Percennia Galla* à Thibilis (ILAlg 02-02 5723) ; *Sanoutnia Salsuia* à Guergour (VIII 20331), *Sorigiō* à Celtianis (ILAlg 02-01 3071), *Tarcellius* à Haidra (ILAfr 162,65), *Vectimarius* à Sullectum (ILAfr 51), *Vitumelius* à Simindja (VIII 890), etc. Je donnerai une liste plus complète de ces noms gaulois d'Afrique dans une annexe de mon *Dictionnaire des thèmes nominaux du gaulois*, à paraître.

⁶ LEIA M-70.

Turin), 'Retrouvé(e)' et peut-être avec l'*Ate-vortus* de Celeia (CIL III 5272) et l' *At-vortus* de Koth en Norique (AE 1953, 122), 'Retourné', mais je verrais plutôt là une désignation de l'enfant rendu à sa famille après éducation, selon la pratique du fosterage.⁷

Mais ce qui est remarquable dans ces deux inscriptions d'Afrique proconsulaire, c'est que les noms qui parlent d'eux-même ont été nécessairement donnés sur place par des personnes, les parents adoptifs, qui parlaient gaulois ou au minimum comprenaient le sens des noms gaulois, sinon ils les eussent appelés autrement, *Expositus* par exemple. Il y a donc eu des communautés gauloises d'Afrique qui ont parlé leur langue un certain temps.



Abréviations bibliographiques

ACS = HOLDER, A. : *Altceltischer Sprachschatz*. 3 vol. Leipzig

AE = *L'année Epigraphique*. Paris

BCTH = *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques*, Paris.

CAG = *Carte archéologique de la Gaule*. Paris.

CIIC = R.A.S. MACALISTER, *Corpus Inscriptionum Insularum Celticarum*, vol. 1. Dublin, 1945.

CIL : *Corpus Inscriptionum Latinarum*. Berlin.

DELAMARRE (à paraître) = DELAMARRE, Xavier, 'Duroliponte', *Journal of Celtic Linguistics*.

GPN = D. ELLIS EVANS, *Gaulish Personal Names*, Oxford 1967.

IEW = POKORNY, Julius, *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*. 2 vol., Berne 1959 : Francke.

IL Afr = *Inscriptions latines d'Afrique (Tripolitaine, Tunisie, Maroc)*, Paris 1923.

IL Alg = *Inscriptions latines d'Algérie*, Paris 1922-.

LEIA = VENDRYES, Joseph / BACHELLERY, Édouard / LAMBERT, Pierre-Yves. 1959-. *Lexique étymologique de l'irlandais ancien*. Paris : CNRS Éditions.

LIV² : RIX, Helmut (Leitung), *Lexikon der indogermanischen Verben*, Reichert (Wiesbaden), 1998.

MAD = M. KHANOUSSI - L. MAURIN, *Mourir à Dougga. Recueil des inscriptions funéraires*, Bordeaux - Tunis 2002.

MEID 2010 = Wolfgang MEID, *The Celts*. Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft. Innsbruck 2010.

NdG = DELAMARRE, Xavier, *Les noms des Gaulois*. Les Cent Chemins, Paris, 2017.

⁷ Il y a aussi un *Voto-mapatus rex Nitiobrogum* chez César (BG 7.46.5, donné aussi *Teutomatus*, voir GPN 117) qui pourrait un 'enfant réclamé', avec *Voto-* = irl. *foth* 'réclamation, droit, titre', NP *Fuithe* (**Votiā*).